

Alain Brunet
17 mai 2024



Originaire de Philadelphie, où il a débuté sa carrière parmi les membres du groupe The Roots, Joshua Abrams est depuis longtemps un musicien clé de la nouvelle musique créative de Chicago, hybridant le free jazz avec le minimalisme occidental, la musique gnawa nord-africaine et d'autres sources culturelles. Cette version à huit musiciens de son groupe Natural Information Society – qu'ABRAMS appelle « Community Ensemble » – joue des rythmes et des mélanges qui se déploient et se superposent, induisant la transe, parmi d'autres éléments. Scott Thomson, le nouveau directeur artistique de FIMAV, a déclaré à PAN M 360 que ce groupe était l'un des plus beaux concerts qu'il ait donnés au festival de musique de Guelph, dont il a été le directeur artistique pendant 7 ans. Et alors ? Nous en parlons à Joshua Abrams !

PAN M 360 : Le guimbri, un luth gnawa que de nombreux Occidentaux ont découvert avec le célèbre groupe marocain Nas El Ghiwane au début des années 80, est un instrument central de la société de l'information naturelle. Pouvez-vous nous dire comment votre amour et votre dévouement pour cet instrument ont commencé ? Qu'apporte le guembri au son de votre ensemble ? Comment le voyez-vous en tant qu'instrument soliste ?

Joshua Abrams : J'ai entendu pour la première fois le guimbri joué par Malleem Mahmoud Ghania sur le disque qu'il a réalisé avec Pharoah Sanders, *The Trance of The Seven Colors*. Il a une qualité très vocale et réunit les sons graves et les sons percussifs d'une manière profonde. Une technologie avancée pour centrer l'esprit. Il me permet de réunir de nombreux intérêts musicaux et méthodes, y compris la composition et l'improvisation, d'une manière personnelle.

PAN M 360 : Je suppose que vous avez été le premier contrebassiste avant de déménager de Philadelphie à Chicago, n'est-ce pas ? La contrebasse est-elle toujours aussi importante pour vous que le guimbri aujourd'hui ?

Joshua Abrams : Oui, la contrebasse reste mon instrument principal. J'en joue souvent dans différentes situations et sur de nombreux enregistrements.

PAN M 360 : Au fait, entretenez-vous toujours des relations humaines avec certains anciens membres de The Roots ?

Joshua Abrams : Oui.

PAN M 360 : Bien sûr, votre parcours est assez différent à Chicago où vous avez embrassé cette musique créative dont les origines se trouvent dans la communauté AACM du free jazz, le post-rock, le footwork ou les expérimentations post-house. Vous évoluez manifestement dans un écosystème différent ! Qu'est-ce qui vous a amené à vous installer à Chicago ?

Joshua Abrams : La musique !

PAN M 360 : L'expression *Natural Information* est apparue en 2010 dans votre discographie. Pouvez-vous nous rappeler l'origine de cette expression ?

Joshua Abrams : Cela m'a semblé être une puissante combinaison de deux mots courants que je n'avais jamais entendus ensemble. *Natural Information* est un bon descripteur de l'endroit où j'aime concentrer mon attention et une bonne aspiration pour ce que la musique pourrait être.

PAN M 360 : Comment *Natural Information Society* a-t-elle évolué depuis lors ?

Joshua Abrams : Nous avons sorti sept albums avec des formations, des orchestrations et des personnalités musicales différentes. J'ai écrit différents corpus de musique pour chacune de ces configurations à explorer ensemble. Le quatuor que je forme avec Lisa Alvarado, Mikel Patrick Avery et Jason Stein joue le plus souvent, mais lors d'occasions spéciales comme le FIMAV, c'est la version élargie du Natural Information Society Community Ensemble qui joue.

PAN M 360 : Comment voyez-vous le lien entre la musique traditionnelle et les expériences musicales contemporaines ?

Joshua Abrams : Je m'intéresse surtout à la vitalité de la musique. Pour moi, que quelque chose soit ancien ou nouveau, traditionnel ou expérimental n'a qu'une importance secondaire par rapport à l'énergie que la musique peut partager. Toutes les stratégies sont les bienvenues.

PAN M 360 : Lisa Alvarado, harmonium ; Mikel Patrick Avery, batterie ; Berman, cornet ; Kara Bershad, harpe ; Hamid Drake, conga, tabla, tar ; Ben Lamar Gay, cornet ; Nick Mazzarella, saxophone alto ; Jason Stein, clarinette basse ; Mai Sugimoto, saxophone alto, flûte ; Ari Brown, saxophone ténor. Pouvez-vous nous parler brièvement de chaque rôle au sein de cet ensemble ?

Joshua Abrams : Nous essayons de construire un réseau avec nos sons où les nuances des changements de chacun peuvent être entendues et ressenties et où la musique peut évoluer progressivement. Tous les membres du groupe sont d'incroyables musiciens et artistes à part entière et je suis honoré de leur participation. J'écris les morceaux et je dirige le groupe. Lisa joue de l'harmonium et crée nos décors de scène, elle est ma partenaire dans le monde et la Natural Information Society. Mikel fait partie du groupe depuis longtemps et nous avons développé un lien musical intuitif fort. Hamid est un maître musical, un mentor et un ami très cher. Mais en réalité, l'histoire de la création musicale et de l'amitié est commune à tous les membres du groupe. La facilité musicale est importante, mais la patience, la discipline et l'attitude le sont encore plus. Tous les cors du groupe le reconnaissent et sont prêts à mettre de côté l'impulsion de jouer au-dessus de l'ensemble et à accepter de faire partie de notre son collectif.

PAN M 360 : Selon le programme officiel mis en ligne par le festival de Victoriaville, Ari Brown est le soliste vedette au saxophone ténor. Pouvez-vous nous dire comment vous avez construit votre relation artistique avec Ari Brown ?

Joshua Abrams : Il existe à Chicago une vieille tradition selon laquelle le saxophone ténor est utilisé comme une technologie sophistiquée pour le bien-être humain. Ari est actuellement le plus grand praticien de cette tradition. Nous nous sommes rencontrés il y a plusieurs années lorsqu'il m'a demandé de remplacer son bassiste qui était coincé dans les embouteillages. Récemment, il a participé à certaines de mes musiques de film et à Natural Information Society. J'ai joué de temps en temps avec son groupe et nous formons un trio d'improvisation avec Mike Reed.

PAN M 360 : Quels seront vos prochains enregistrements et projets musicaux ?

Joshua Abrams : La nouvelle musique se rapproche ! Il y a aussi une collaboration avec Bitchin Bajas qui est proche. Beaucoup d'autres choses ont été enregistrées, un duo avec Joëlle Léandre ...



[Since Time Is Gravity](#)

Natural Information Society

<https://panm360.com/interviews-panm360/fimav-natural-information-society-informs-you-of-its-great-sounds/>